

« *Soi-même comme la Terre* » :

Apprendre, se relier, co-créer pour un soin des milieux de vie

Ecole d'été - du 13 au 20 juillet 2024

Moulin des Baronnies, 65130 Sarlabous



L'  cole d'été *Soi-même comme la Terre* naît de la rencontre entre plusieurs enseignants-chercheurs, enseignants et formateurs ayant la volonté de proposer des **espaces de recherche et de formation pour renforcer notre connexion au vivant et notre engagement pour en prendre soin**. Notre intention est de poursuivre une dynamique collective initiée depuis 2018 (colloque, séminaires de recherche, projet de recherche, publications, formations) au sein du **Groupe­ment d'Intérêt Scientifique Théories et pratiques du Care** (GIS TEPCARE : <https://tepcare.hypotheses.org>) en proposant un ensemble d'ateliers théoriques et pratiques, regroupés sur une semaine, qui favorise l'émergence d'un nouveau regard sur nos manières d'habiter la Terre. Après une première   cole d'été au sein du Plateau de Millevaches (2023), une nouvelle   cole d'été est proposée dans les Baronnies (Hautes-Pyrénées) en 2024.

L'  cole d'été s'adresse aux enseignants, chercheurs, formateurs, praticiens, étudiants et à toute personne intéressée par les questions socio-écologiques, d  sirieux de se familiariser avec des contenus théoriques et pratiques qui développent nos qualités d'attention et de considération envers le vivant et génèrent des actions favorisant un soin de soi, des autres (humains et autres qu'humains) et de la Terre. Trois thèmes structurent l'  cole d'été 2024: apprendre, se relier, co-créer.

Apprendre

Les apprentissages envisagés dans le cadre de cette école d'été de 7 jours « Soi-même comme la Terre » relèvent tout d'abord d'une **approche complexe** (Edgar Morin). Pour répondre aux enjeux socio-écologiques actuels, il nous semble en effet nécessaire de croiser et de féconder les savoirs et apports théoriques récents venant aussi bien des **sciences de l'environnement** (écologie, biologie, biophysique, climatologie, etc.) que des **humanités environnementales** (sciences de l'éducation et de la formation, anthropologie, géographie, philosophie, littérature, sciences politiques, etc.) ou directement de **l'expérience vécue** des acteurs en situation (savoirs situés, incorporés, sensibles, en 1^{ère} personne).

Cette approche complexe au niveau des savoirs partagés est complétée par une **approche globale et expérientielle** au niveau des apprentissages. Cela signifie que les apprentissages ne sont pas simplement intellectuels et réflexifs (dimension cognitive) mais impliquent également **le corps et les sensations** de la personne en formation (dimension sensorielle) ainsi que les **sentiments et émotions** (dimension affective) qui l'amènent à agir dans une certaine direction.

Notre intention est de créer un espace de formation pour **vivre et faire l'expérience**, avec toutes les dimensions de notre être, des relations écosystémiques qui nous permettent d'habiter la Terre et prendre conscience de notre interdépendance au sein de milieux de vie donateurs. La prise de conscience de notre place au sein du vivant pourra constituer une base solide pour susciter une **mise en capacité d'agir** des participants qui s'actualisera dans des **pratiques de soin du vivant** ajustées aux contextes dans lesquels ils évoluent.

Se relier

Les ateliers proposés sont centrés sur une **approche sensible des milieux naturels** et se déroulent pour la plupart **en plein air** afin de renforcer notre lien direct avec le vivant. Nous pensons en effet que la prise de conscience du lien essentiel et intime qui unit l'être humain au vivant est grandement facilitée par une expérience immersive en nature, déployée autour d'activités polysensorielles suivies d'une expression des ressentis vécus.

L'école d'été entend également **intensifier le lien au vivant en Soi**, à l'aide notamment de pratiques d'attention et de verbalisation qui permettent à chacun de tourner le regard vers l'intérieur et d'accéder à une meilleure connaissance de son expérience comme des aspirations et des actes qu'il souhaite porter dans le monde actuel. Ce souci envers une **écologie intérieure** est aussi la base pour introduire les participants au concept de **soi écologique** (Arne Naess)- c'est-à-dire un soi conscient de toutes les relations qui le constituent – et **étendre progressivement les frontières de la considération et de la sollicitude** dans un mouvement qui part de la sphère individuelle pour aller vers la sphère collective, sociétale et écosystémique.

La rencontre proposée vise enfin à renforcer les liens entre les participants, de manière à vivre collectivement une **expérience de solidarité active** qui va à l'encontre des logiques de séparation, de fragmentation et de compétition qui ont conduit nos sociétés vers des crises socio-écologiques actuelles. Il s'agit ainsi d'explorer à l'échelle d'un collectif des manières de

faire monde commun, aidé par des dispositifs d'intelligence collective et par une présence attentive à la singularité et la diversité de chacun. Au-delà des liens éprouvés au sein du collectif, notre projet a également pour intention de tisser des liens avec le territoire des Baronnies et les acteurs locaux qui s'engagent pour en prendre soin.

Co-créer

L'école d'été constitue un lieu d'expérimentation pour **co-créer de nouveaux récits** qui échappent à la fois à l'histoire dominante du « on fait comme d'habitude » (faite d'indifférence, de déni voire de cynisme) mais aussi au récit émergent de l' « effondrement effrayé », nourri par des sentiments d'impuissance, de désespoir et d'éco-anxiété. Les activités proposées s'inscrivent ainsi dans des **manières d'apprendre régénératives** (*regenerative learning*) qui visent à cultiver la gratitude, le courage, la compassion ou l'émerveillement tout en éveillant la conscience écologique des participants. En se basant sur notre expérience théorique et pratiques de chercheur-formateurs, nous avons en effet constaté qu'il est possible d'accueillir et de transformer les sentiments douloureux que nous pouvons éprouver face à l'état du monde pour **nourrir la joie, l'espérance et l'engagement**.

Pour cela, nos propositions s'ancrent à la fois dans des **apprentissages socio-émotionnels** (permettant de mieux comprendre notre écologie intérieure et son lien avec l'écologie extérieure) mais aussi dans une **pédagogie de la créativité**. Susciter la créativité, à l'aide d'ateliers d'écriture ou de pratiques artistiques, est en effet un moyen puissant pour redonner une place à la **pensée narrative**, dont le propre est de retisser les morceaux parfois fragmentés de notre existence et lui donner une cohérence pleine de sens. La narration exerce ici une double fonction : si d'un côté elle permet l'ouverture au monde et à d'autres manières d'être vivant, amplifiant nos capacités perceptives, de l'autre elle nous aide à explorer notre intériorité et ainsi à renforcer nos forces vitales et notre engagement pour un soin des milieux de vie.

Une communauté d'apprentissage et de recherche en émergence

Comme lieu de rencontre scientifique et espace de formation, l'école d'été entend permettre à la fois d'**expérimenter directement** différents dispositifs d'éducation et de formation capables de préserver l'habitabilité de la Terre et de **partager des retours d'expérience** sur ces dispositifs pour mieux en saisir les implications au niveau épistémologique, éthique ou politique. Des ateliers théoriques et pratiques sont ainsi présents à part égale au sein de cette école d'été pour faciliter les échanges réflexifs et renforcer l'**émergence d'une communauté d'apprentissage et de recherche** sur ces sujets. Par école d'été, nous entendons un format plus immersif qu'un colloque qui engage les participants à travailler de manière coopérative et incarnée à partir d'avancées récentes et significatives de la recherche et de l'expérience directe de dispositifs innovants d'éducation et de formation à la transition écologique.

Le questionnement qui guide cette école d'été est le suivant : **comment former à la transition écologique de manière à générer une nouvelle compréhension de notre interdépendance aux écosystèmes vivants et un engagement pour en prendre soin ?**

Comité d'organisation de l'école d'été (Enseignants-chercheurs et formateurs)

Clément Barniaudy, Maître de conférences en Géographie, Université de Montpellier (Faculté d'Éducation), Unité de recherche LIRDEF, chercheur associé UMR SENS, GIS TEPCARE.

Angela Biancofiore, Professeure en études italiennes, co-responsable des enseignements en Humanités écologiques, Université Paul-Valéry Montpellier, Unité de recherche ReSO, GIS TEPCARE.

Jean-Christophe Castella, géographe et agronome, directeur de recherche à l'IRD, UMR SENS.

Roland Gérard, Formateur, poète, co-fondateur du « réseau École et Nature » (REN) et du Collectif Français pour l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (CFEEDD)

Michael Jasmin, Docteur en archéologie, enseignant en humanités écologiques, chercheur en danse, facilitateur en « Travail qui relie ».

Aurélié Javelle, Ingénieur de recherche en anthropologie de l'environnement à l'institut Agro de Montpellier, membre permanent de l'UMR INNOVATION et associé à l'UMR SENS.

Natacha Krins, Maître de conférences en chimie, Sorbonne Université (Paris), porteuse du projet 'Le Temps du Care' avec le bureau SCF-IdF, Responsable de la mission Développement Durable pour créer un « Espace Care Étudiant » à Sorbonne Université autour des enjeux environnementaux

Déborah Nourrit, Maître de conférences en STAPS, Université de Montpellier, UMR EUROMOV, GIS TEPCARE.

Marie-Pierre Ramouche, Maître de conférences en études hispaniques, Université de Perpignan Via Domitia, Unité de recherche CRESEM, GIS TEPCARE.

Manon Sala, Doctorante en sociologie et sciences de l'éducation (Unité ReSO, Université Paul-Valéry et École doctorale FIRE – Université Paris Cité, Learning Planet Institute), Créatrice du podcast « Nouvelle Conscience »

Yoan Svejcar, chercheur-praticien en écopsychologie, co-fondateur de l'AFECOP (Association française d'écopsychologie)

Comité scientifique

Clément Barniaudy, Maître de conférences en Géographie, Université de Montpellier (Faculté d'Éducation), Unité de recherche LIRDEF, chercheur associé UMR SENS, GIS TEPCARE.

Angela Biancofiore, Professeure en études italiennes, co-responsable des enseignements en Humanités écologiques, Université Paul-Valéry Montpellier, Unité de recherche ReSO, GIS TEPCARE.

Cloé Brami, Médecin-oncologue, docteur en psychologie, formatrice (école de Médecine Mû), GIS TEPCARE.

Jean-Christophe Castella, géographe et agronome, directeur de recherche à l'IRD, UMR SENS.

Aurélié Javelle, Ingénieur de recherche en anthropologie de l'environnement à l'institut Agro de Montpellier, membre permanent de l'UMR INNOVATION et associé à l'UMR SENS.

Natacha Krins, Maître de conférences en chimie, Sorbonne Université (Paris), porteuse du projet 'Le Temps du Care' avec le bureau SCF-IdF, Responsable de la mission Développement Durable pour créer un « Espace Care Étudiant » à Sorbonne Université autour des enjeux environnementaux

Déborah Nourrit, Maître de conférences en STAPS, Université de Montpellier, UMR EUROMOV, GIS TEPCARE.

Magali Ollagnier-Beldame, Chargé de recherche CNRS en sciences cognitives, ENS de Lyon, ICAR.

Santiago Ospina Garcia, Maître de conférences en études hispaniques, UR ReSO, UPVM.

Marie-Pierre Ramouche, Maître de conférences en études hispaniques, Université de Perpignan Via Domitia, Unité de recherche CRESEM, GIS TEPCARE.

Partenaires académiques : GIS TEPCARE, Unité ReSO - Université Paul-Valéry Montpellier, LIRDEF - Université de Montpellier, Sorbonne Université, CRESEM - Université de Perpignan, IRD – UMR SENS, Institut Agro Montpellier.

Autres partenaires (collectivités territoriales, associations) : Communauté de communes du Plateau de Lannemezan. Association Euromédia Communications